

Dossier de production

Collectif Artistique

À la ligne

Joseph Ponthus

Katja Hunsinger

Avec Julien Chavrial et Katja Hunsinger

Création Hors les murs



**Création à
l'Espace Benoîte-
Groult de
Quimperlé
Jeudi 24 mars
2022**

**THÉÂTRE
DE LORIENT**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Contact * Laura Robert * l.robert@theatredelorient.fr * 06 34 37 05 91

Création collective

À la ligne

Tournée 2021-2022

Théâtre du Train Bleu, Avignon

Espace Kerveh, Landévant

Théâtre de Lorient, CDN

Espace Benoîte-Groult, Quimperlé

Du 9 au 27 juillet 2022

(à 10h les jours impairs)

8 avril 2022

29 et 30 mars 2022

24 mars 2022

Avec **Julien Chavrial et Katja Hunsinger**

Texte **À la ligne : Feuilles d'usine** de Joseph Ponthus (les Éditions de la Table Ronde)

Création collective dirigée par **Katja Hunsinger**

Lumières **Valérie Sigward**

Production **Théâtre de Lorient, Centre dramatique national**

Production à partir du 1er janvier 2023 **Yanua Compagnie (codirection artistique Katja Hunsinger et Rodolphe Dana)**

Teaser sur vimeo.com/theatredelorient

Durée **1h**

À partir de **12 ans**

Photos © **Agathe Poupeney**

Spectacle disponible en tournée et en décentralisation pour la saison 22-23 et 23-24

Note d'intention

Dans son premier roman, le Lorientais Joseph Ponthus va « à la ligne ».

Physiquement, en étant ouvrier à la chaîne dans les conserveries de poisson et les abattoirs bretons. Et en écrivant, jour après jour, sans ponctuation, ligne après ligne, ce long poème en prose qui nous conte le quotidien de l'usine : épuisant, bruyant, répétitif et abrutissant, mais aussi noble, fraternel, nécessaire.

Par la magie de son écriture lumineuse, la vie ouvrière devient une odyssée où Ulysse combat des carcasses de bœufs et des tonnes de chimères (ce sont des poissons vivant dans les abysses) comme autant de cyclopes et monstres marins.

Nous souhaitons rendre la "paradoxe beauté" (selon Ponthus) de cette vie en usine qui nous concerne tous, car nous portons sur nos corps, ingérons et manipulons quotidiennement des aliments et objets transformés, emballés ou fabriqués par des ouvriers anonymes.

Joseph Ponthus leur donne une voix, une existence, une réalité palpable avec ses phrases écrites comme des uppercuts.

Ce sera un spectacle itinérant, un décor léger, avec pour seuls outils notre corps et notre parole, pour jouer partout.

Car l'usine est partout.

Katja Hunsinger, septembre 2020

Joseph Ponthus

Auteur

Joseph Ponthus est né en 1978. Après des études de littérature à Reims et de travail social à Nancy, il a exercé plus de dix ans comme éducateur spécialisé en banlieue parisienne où il a notamment dirigé et publié *Nous... La Cité* (Editions Zones, 2012). Il a vécu et travaillé en Bretagne, à Lorient. Avec *A la ligne*, il remporte plusieurs prix dont le Grand Prix RTL/Lire, le Prix Régine Deforges et le Prix du premier roman des lecteurs de la Ville de Paris. Il décède en février 2021 des suites d'une longue maladie.

France culture

"Dans ce texte, j'ai cherché à rendre au plus juste dans l'écrit, la manière dont on pense quand on est sur une ligne de production. Quand on est à l'usine, les pensées vont très vite, et pour rendre compte de cette vérité, il fallait que je retourne à la ligne constamment, et c'est évidemment un double sens qui a imposé un titre au livre assez rapidement : retourner à la ligne de production et retourner à la ligne dans l'écriture et dans les chapitres."

"Au fur et à mesure que l'épreuve de l'usine avance, il faut puiser au plus profond de ses ressources pour pouvoir continuer à tenir, et on se raccroche à tout ce qui peut nous faire tenir, dans mon cas, il s'agissait de mes proches, mais aussi des grands auteurs qui sont mes compagnons de vie."

"Paradoxalement, plus on fait des gestes automatiques, plus ça libère de l'espace pour pouvoir penser. Quand le geste est efficace, on peut penser à autre chose, alors que quand le geste n'est pas bon, on ne pense qu'à la façon de l'améliorer, et on devient l'esclave de la chaîne."

Extraits de l'interview par Marie Richeux - *Par les temps qui courent* - 15/02/2019

Libération

« On entend qu'il n'y a plus de classe ouvrière. C'est plutôt qu'il n'y a plus de conscience de classe ouvrière. Le capitalisme a triomphé. Il a segmenté les hommes et le constat s'applique jusqu'à l'intitulé de leur poste. On ne dit plus ouvrier, mais opérateur de production ; on ne dit plus chaîne, mais ligne... Cette euphémisation des termes dit quelque chose. »

Une fois, des collègues de boulot lui ont demandé s'il avait trouvé un « vrai boulot ». Soit, un truc dans sa branche, qui le sortirait de là. Sourire : « Je leur ai répondu que ce sont eux qui font un vrai boulot. »

Extraits de la rencontre avec Ramsès Kefi - 19 janvier 2019







Katja Hunsinger

Metteuse en scène et comédienne



Katja Hunsinger a suivi une formation de journalisme en Allemagne. Elle est licenciée en études théâtrales de l'Université de Strasbourg et poursuit sa formation de comédienne à la classe libre du Cours Florent. Elle y rencontre Éric Ruf qui la fait jouer dans *Du Désavantage du vent* (1998) et *Les belles endormies du bord de Scène* (1999).

En 2002, elle fonde le Collectif Les Possédés avec Rodolphe Dana. Ensemble, ils créent plusieurs spectacles dans lesquels elle joue également : *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004), *Le Pays lointain* (2006) et *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2007), *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), *Bullet Park* de John Cheever (2011), *Platonov* d'Anton Tchekhov (2014), *Le Coup droit lifté de Marcel Proust* d'après Marcel Proust (2016). Elle met en scène Rodolphe Dana dans *Voyage au bout de la nuit* d'après le roman de Louis-Ferdinand Céline (2014).

Katja Hunsinger est lauréate de la Fondation Beaumarchais avec sa pièce *Au beau milieu de la forêt*, publiée aux Impressions Nouvelles, qu'elle met en scène au Théâtre Monfort, à la Scène nationale d'Aubusson et au Théâtre de Nîmes (2014). Membre du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient, elle écrit et met en scène 2 spectacles avec des adolescents amateurs, dans le cadre du Festival Eldorado consacré à la jeunesse : *Imagine*, une création sur l'errance des migrants (2017) et *Big Bang* qui réinvente une « autre Genèse » (2021). Elle a également écrit une pièce sur Luigi Tenco, *Una vita inutile*, présentée au Théâtre de la Bastille (2015). Elle poursuit ce travail d'écriture autour du chanteur italien et crée *Éclipse* à Lorient en novembre 2019. Aux côtés du Collectif Artistique, elle participe à la création du *Misanthrope* de Molière (2018), *Feuilleton Bovary* de Gustave Flaubert et *Scrooge* de Charles Dickens (2021).

En novembre 2020, elle signe aux côtés de Rodolphe Dana la mise en scène de *Bartleby*, d'après la nouvelle d'Herman Melville et présenté au Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis en avril 2022. En 2022 elle publie son premier roman *129 fois Nelly B.* aux éditions La ronde de nuit.

Julien Chavrial

Comédien



Julien Chavrial suit une formation A3 à Strasbourg où il rencontre Philippe Berling qui le met en scène pour la première fois dans *La Petite Catherine* de Heilbronn (1992), puis dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen (1995), *La Cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist (1998), *Il est de la police* d'Eugène Labiche (2002), *La Sortie au théâtre* de Karl Valentin (2004), *Feu la mère de Madame* de

Georges Feydeau (2003) et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2004). Il a aussi travaillé avec Frédéric Fisbach pour *À trois* de Barry Hall (1999), Frédéric Aspisi dans *Rien... Euh, Pardon ?*, Philip Boulay pour *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset et Christian François pour *Les Oiseaux* d'Aristophane (2004). Il participe également à la création de la Compagnie d'Edvin(e) d'Éric Ruf et joue dans *Du Désavantage du vent* (1998) et *Les belles endormies du bord de Scène* (1999). En 2008, il joue dans *Hop-là ! Fascinus !*, un spectacle réunissant trois collectifs : Le Cheptel Aleïkoum, la Compagnie Octavio et Les Possédés.

Avec le Collectif Les Possédés, il joue dans *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce (2006), remplace Rodolphe Dana dans *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004), joue dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier (2012), *Platonov* d'Anton Tchekhov (2014).

Membre du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient, il y occupe la fonction de responsable pédagogique depuis janvier 2016. Il participe à la création du *Yark* d'après l'album jeunesse de Bertrand Santini, mis en scène par Emilie Lafarge (2016), interprète Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière (2018), participe à la création de *Feuilleton Bovary* (2021) d'après *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et du spectacle jeune public inspiré d'*Un chant de Noël* de Charles Dickens, *Scrooge* (2021). Des créations collectives dirigée par Rodolphe Dana. En 2016 et 2017, il conçoit et interprète des *Déambulations littéraires* en lien avec des espaces naturels remarquables du Morbihan : Domaine de Kerguéhennec, Parc de Keravéon à Erdevén, Parc du Château du Diable à Caudan. Dans le cadre du Festival Eldorado, avec des adolescents amateurs, il écrit et met en scène *Aymé(e) Désiré(e)*, une création autour du mythe d'Eros et Psyché (2018), accompagne Katja Hunsinger dans la création de *Big Bang* (2021) en tant que Dieu de l'Infini, puis Antoine Kahan dans *Et nos enfants seront des philosophes rois*.

En 2021, il participe à la création de *Toi Groix Mon Ithaque*, un spectacle créé par Anthony Poupard avec des collégiens de l'île de Groix, librement inspiré de *L'Odyssée* d'Homère.

Extraits d'À la ligne : Feuilletts d'usine

Égoutter du tofu

Je me répète les mots sans trop y croire
Je vais égoutter du tofu cette nuit
Toute la nuit je serai un égoutteur de tofu

Je me dis que je vais vivre une expérience parallèle
Dans ce monde déjà parallèle qu'est l'usine

[...]

Je commence à travailler
J'égoutte du tofu

Je me répète cette phrase
Comme un mantra
Presque
Comme une formule magique
Sacramentelle
Un mot de passe
Une sorte de résumé de la vanité de l'existence du travail du monde entier de l'usine
Je me marre

[...]

Je pense que le tofu c'est dégueulasse et que s'il n'y avait pas de végétariens je ne me collerais pas ce chantier de fou de tofu

J'échafaude des contrepets qui me semblent bien sonner
Égoutteur de tofu
Et fauteur de dégoûts

Les gestes commencent à devenir machinaux
Cutter
Ouvrir le carton de vingt kilos de tofu
Mettre les sachets de trois kilos environ chaque sur ma table de travail
Cutter
Ouvrir les sachets
Mettre le tofu à la verticale sur un genre de passoire horizontale en inox d'où tombe le liquide saumâtre
Laisser le tofu s'égoutter un certain temps

[...]

Les heures passent ne passent pas je suis perdu

Je suis dans un état de demi-sommeil extatique de veille paradoxale presque
comme lorsque l'on s'endort et que les pensées vagabondent au gré du travail
de l'inconscient
Mais je ne rêve pas
Je ne cauchemarde pas
Je ne m'endors pas
Je travaille

[...]

J'égoutte du tofu
Encore trois heures à tirer
Plus que trois heures à tirer
Il faut continuer
J'égoutte du tofu
Je vais continuer
La nuit n'en finit pas
J'égoutte du tofu
La nuit n'en finit plus
J'égoutte du tofu

J'égoutte du tofu

La vie est une tartine de merde dont on mange une bouchée tous les jours
Philosophait ma grand-mère les jours d'un peu moins bien

C'est faux
La merde est une tartine de bulots à décharger par palettes quand une pièce
d'un tapis roulant est en panne sur une ligne de production

Si ce n'est pas encore l'enfer
Qui finira bien par arriver
C'est bien un putain de purgatoire de merde

Purgatoire de douleurs du fait des positions incohérentes que j'essaie de
trouver pour faire sans ce foutu tapis roulant

Le gouffre de la machine réclame son lot incessant de bulots
Je pallie le tapis
Je suis le lien

« Ah Dieu ! que la guerre est jolie »
Qu'il écrivait le Guillaume Apollinaire
Du fond de sa tranchée

Nettoyeur de tranchée

Nettoyeur d'abattoir
C'est presque tout pareil
Je me fais l'effet d'être à la guerre
Les lambeaux les morceaux l'équipement qu'il faut avoir le sang
Le sang le sang le sang

Là j'approche
Je ne suis plus au porc mais au bœuf
Et presque en première ligne
Ou pire
Au cœur des lignes ennemies

Au local « co-déchets »
Juste un demi-étage en dessous de la tuerie
C'est-à-dire que
Je nettoie les déchets de tout ce qui ne sert à rien dans le bœuf et qui est jeté
un demi-étage au-dessus dans des énormes tuyaux dans d'énormes cuves que
je nettoie avec mon jet haute-pression

Autant de cuves que de déchets
Des morceaux que je ne parviens pas à identifier
Les mâchoires
Les cornes
Les pieds avant
Les pieds arrière
Parfois des oreilles douces et poilues avec encore l'anneau d'identification de
l'animal
D'autres parties du corps dégoulinantes que je préfère ne pas savoir mais qui
sont du ruminant
Sans doute les différentes panses
Et les mamelles

Tu dois nettoyer, avec vitesse et application, l'intérieur de tous les tuyaux
dédiés avec le jet
puis tu passes la mousse qui lave puis tu repasses le jet pour rincer
Les murs
Les sols

Parfois des déchets qui étaient bloqués dans les tuyaux tombent sous l'effet du
jet
C'est alors une avalanche de tous les trucs susmentionnés qui dégringole
Et ça fait des gros shploooooourk
Et ça fait des gros splaaaaaash

Contacts

Théâtre de Lorient

Centre dramatique national

Parvis du Grand Théâtre

CS 40325

56325 Lorient cedex

Responsable de production

Claire-Lise Debiais

cl.debiais@theatredelorient.fr

06 30 40 31 25

Chargée de production et de diffusion

Laura Robert

l.robert@theatredelorient.fr

06 34 37 05 91

Chargée des relations avec le public

Solène Bodereau

s.bodereau@theatredelorient.fr

06 11 31 46 10

Régisseuse générale

Karine Litchman

k.litchman@theatredelorient.fr

06 32 63 53 47

À compter du 1er janvier 2023, la production et la diffusion du spectacle seront repris par la Yanua Compagnie, dirigée par Katja Hunsinger et Rodolphe Dana

Marie-Pierre Jean - La Pépinière Rouge

pepiniererouge@gmail.com

06 74 78 31 66